

Salon littéraire
**LIVR'À
VANNES**
LEVRE GWENED
9>11 JUIN 23
GRATUIT

CORRIGÉ DE LA GRANDE DICTÉE POUR LES NULS

Cher Marcel

Longtemps je me suis couchée avec bonheur... en me remémorant notre correspondance. Quelque deux ans nous séparaient – vous naquîtes en dix-huit cent soixante et onze* – et nous fûmes concomitamment jeune homme et jeune femme, vous dans vos complets-vestons et vos nœuds papillons, moi dans mes tailleurs-pantalons et mes cols Claudine. De prime abord, votre aménité tout exquise ne m'a pas plu... Je m'étais imaginé tout autre chose que cette espèce de godelureau – fin du monde achevé, malgré qu'il en eût – à l'allure jeunotte, aux grandes orbites bistre cerclées de cernes violacés qui celaient à grand-peine la mydriase que provoquaient, nonobstant des vertus antiasthmatiques, datura brûlé* et stramoine réduite en poudre (tant de termes abstrus qu'eût appréciés un Pierre Larousse, Icaunais plein de mots lui aussi), à la carnation dont les teintes rose tendre, parfois pâlottes, s'épanouissaient à l'ombre de filles plus vraiment en fleurs (finis les cattleyas* et les aubépines !), d'aristocrates talons rouges et fin de siècle ou de bourgeoises bas-bleu et fanées ne faisant aucunes mines qui ne soient satirisées par votre plume, sans omettre telle ou telle gomorrhéenne pareille au(x) blé(s) en herbe et toujours prête à dégainer Sapho*.

Quoi que j'aie pu penser de vous, tout changea lorsque je vous ai lu, puis que nous nous sommes écrit : ce fut bien le temps que je retrouvai alors, celui des méandres insoupçonnés de l'enfance... Lorsque vous mourûtes, je songeai même in petto : « Que ne me suis-je inventé un nom de plume... Pourquoi pas "Madeleine" » ?

** Variantes acceptées :*

dix-huit-cent-soixante-et-onze – brûlé – catleyas – Sappho

Julien Soulié
(Texte relu par Philippe Dessouliers)